

Espérance, ô âme emprisonnée !
 Dans ses terribles nœuds le péché te retient,
 Le remords te poursuit, et la honte t'enchaîne,
 A son char triomphal, vois, l'Ennemi t'entraîne ;
 Mais non.—Espoir encore ! Sainte Anne est souve
 [raïne,
 Ton amour l'invoqua. Son amour t'appartient ;
 Elle peut donc briser, comme un fil d'araignée,
 Tes fers et tous tes liens, pauvre âme emprisonnée !

Espérance à tous les mortels !
 De la vie ici bas la coupe est bien amère :
 Regrets pour le passé, craintes pour l'avenir,
 Ciel incertain, douleurs, exil sur cette terre ;
 Chacun se plaint de vivre et ne veut pas mourir.
 Et cependant, Chrétiens, une voix dit : " Espère ! "
 Sainte Anne avec amour du haut de ses autels
 Distribue et la force et l'espoir aux mortels.

Oui, sainte Anne est notre espérance.
 Durant ce mois béni, plus encor que jamais,
 Elle demande à Dieu sans pourtant être lasse,
 Pour nous enrichir tous, tant de trésors de grâce
 Qu'à son nom tout sourit, tout noir chagrin s'efface,
 Même le désespoir fait place à ses bienfaits ;
 Et le cœur du bon Dieu, abîme d'espérance
 En tout lieu par sainte Anne apporte l'espérance.

* * *

—ooo—

L'APOSTOLAT DANS LE MONDE

Un pieux chrétien dont nous voudrions savoir le nom écrivait en 1868 :

" Il y a quelques années j'habitais Bordeaux, où je m'occupais surtout de bonnes œuvres. Au moment où elles m'absorbaient le plus, j'appris tout à coup que mon père était dangereusement malade. Ma